

[Traduction du Greffe]

Annexe 14

Nioué

Déclaration liminaire à la COP26



Déclaration nationale de Nioué faite par
M. Dean Rex, Envoyé spécial
du Gouvernement de Nioué
lors du débat de haut niveau de la COP 26
10 novembre 2021
Glasgow (Royaume-Uni)

Excellences,
Chers invités,
Messieurs les délégués,
Petits États insulaires en développement frères de Nioué et, singulièrement de la famille du Pacifique de Nioué... chaleureux *fakalofa lahi atu* à vous tous.

C'est pour moi un insigne privilège que d'être le porteur du présent message qui vous est adressé à tous par mon Premier Ministre, M. Dalton Tagelagi, et le peuple de Nioué.

Nioué exprime sa gratitude au Royaume-Uni, à la ville de Glasgow et à son peuple pour son hospitalité. À M. Alok Sharma, Président de la COP26 et à son équipe, nous vous savons gré d'avoir consenti d'énormes efforts pour accueillir la présente conférence et nous nous engageons à vous prêter tout notre concours pour que vos travaux soient couronnés de succès.

Monsieur le Président,

Voici 19 ans, prenant la parole lors du Sommet mondial sur le développement durable, le Premier Ministre de Nioué, déclarait que « l'histoire et nos enfants nous jugeront » et, chers amis, à la COP26 le message demeure le même – « l'histoire et nos enfants nous jugeront » – ; en tant que famille-monde nous aurions dû avoir fait davantage de progrès à ce stade, au point qu'aucun pays n'ait à se faire l'écho de ce message lors d'une autre COP.

Des décennies durant, nous avons entendu des discours porteurs d'ambition qui, loin d'être suivis d'effet, n'accoucheront à chaque fois que d'objectifs et de promesses sans lendemain.

Il nous faut réussir cette fois-ci, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants et les leurs.

Monsieur le Président,

Face à la pandémie de Covid-19 et à la crise économique qui en a découlé, le monde a pris des mesures fortes.

Les banques centrales ont versé des milliers de milliards de dollars dans la bataille. Des vaccins anti-Covid-19 ont été produits en un temps record.

À nous maintenant d'apporter cette force et cette discipline à la lutte contre les effets des changements climatiques.

Monsieur le Président,

À Paris en 2015, nous avons tous convenu d'entreprendre de limiter le réchauffement de la planète à moins de 1,5 degré Celsius. (SIGNAL MANUEL 1,5).

Malheureusement, d'après le récent rapport du GIEC, nous sommes en train d'échouer car nous nous acheminons vers 2,7 degrés de réchauffement.

Le Secrétaire général de l'ONU voit dans ledit rapport rien moins qu'« une alerte rouge pour l'humanité ». Alerte rouge !

La COP26 doit achever de donner effet à l'Accord de Paris.

Monsieur le Président,

Ces dernières années, Nioué a vu se multiplier les tempêtes tropicales de plus en plus violentes venues nous causer d'énormes pertes économiques et non-économiques. Pour atténuer les effets de ces menaces, nous avons dû déplacer à grands frais toutes infrastructures vulnérables.

Force nous est de faire face aux pertes et dommages en ayant recours non pas aux seuls régimes d'assurance, dont nous n'avons pas les moyens d'acquitter les primes exorbitantes, mais également à d'autres ingénieux instruments financiers.

Monsieur le Président,

Encore que nous ayons presque atteint le niveau zéro à Nioué, nous avons souscrit des engagements ambitieux dans nos contributions déterminées au niveau national. À l'heure actuelle, le solaire entre pour 38 % dans notre mix énergétique et nous ambitionnons d'en porter la part à 80 % d'ici 2025.

Notre action ne pèse guère dans la balance. Nous avons besoin de voir les plus gros pollueurs du monde s'engager plus résolument à réduire leurs émissions.

Nioué exhorte les États du G20 et leurs grandes entreprises à s'engager plus vigoureusement dans leurs contributions déterminées au niveau national à réaliser les progrès nécessaires et à tenir le cap de 1,5 degré Celsius.

Il faudrait éliminer les subventions en faveur des combustibles fossiles et réorienter les actions d'adaptation et d'atténuation.

Monsieur le Président,

Nombre d'entre nous éprouvons énormément de mal à obtenir des fonds climat pour nos plans d'adaptation nationaux (PAN).

On gagnerait à simplifier et à accélérer le processus de peur que les programmes climatiques soient voués à l'échec.

Nous vous engageons à accompagner les pays en développement dans les trajectoires qu'ils ont tracées et à investir dans des mécanismes de financement viables qui tiennent compte de notre capacité d'absorption et viennent nous aider à nous donner progressivement les moyens de nos ambitions.

Il nous faut voir préparer le terrain pour nous donner les moyens de réaliser l'Objectif mondial d'adaptation (OMA), en mettant en place un cadre assez souple pour s'adapter au contexte propre à chaque pays moins avancé et petit État insulaire en développement, permettre d'adapter tout soutien aux actions de mise en œuvre aux exigences du contexte local, sans que soit prescrit l'établissement de rapports supplémentaires.

La COP26 doit se fixer pour résultat d'adopter cette claire feuille de route aux fins de la réalisation de l'OMA.

Monsieur le Président,

Nioué appartient au continent de l'Océan bleu, bien vital, notre cordon ombilical avec nos ancêtres et legs précieux promis à nos générations futures.

À cette fin, Nioué a fait une importante contribution au réseau Ocean Climate Nexus. Nous avons désigné Aire marine protégée 40 % (127 000 km carrés) des eaux relevant de notre souveraineté, une superficie de 30 % desdites eaux étant mondialement censée être ainsi désignée.

Ce choix obéissant à ses impératifs d'atténuation, d'adaptation et de résilience, Nioué l'inscrira dans les mises à jour de ses contributions déterminées au niveau national.

Monsieur le Président,

Loin d'y rester comme une COP parmi tant d'autres, l'histoire doit retenir la COP26 comme celle qui aura été pour l'humanité l'occasion de retrouver le cap de l'objectif de 1,5 degré C.

En définitive, libre à vous de faire tel ou tel choix, mais retenez qu'aucun d'entre nous ne peut se soustraire aux conséquences de tout choix que vous aurez arrêté.

Je vous remercie de votre attention.

Kia monuina.